

1° novembre 2009, TOUSSAINT - B

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 1-12a

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait :

Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux !

Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !

Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

Apocalypse de saint Jean 7,2-4,9-14

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de dévaster la terre et la mer : « Ne dévastez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. »

Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, douze mille de chacune des douze tribus d'Israël.

Après cela, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, en vêtements blancs, avec des palmes à la main.

Et ils proclamaient d'une voix forte : « Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône, et par l'Agneau ! »

Tous les anges qui se tenaient en cercle autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants, se prosternèrent devant le Trône, la face contre terre, pour adorer Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Tous ces gens vêtus de blanc, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? »

Je lui répondis : « C'est toi qui le sais, mon Seigneur. »

Il reprit : « Ils viennent de la grande épreuve : ils ont lavé leurs vêtements, ils les ont purifiés dans le sang de l'Agneau. »

Psaume 23

Au Seigneur, le monde et sa richesse,
la terre et tous ses habitants !

C'est lui qui l'a fondée sur les mers
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur
et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent,
qui recherchent la face de Dieu.

Première lettre de saint Jean 3,1-3

Mes bien-aimés, voyez comme il est grand l'amour dont le Père nous a comblés :

il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu, – et nous le sommes –.

Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître : puisqu'il n'a pas découvert Dieu.

Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement.

Nous le savons : lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est.

Et tout homme qui fonde sur lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

LES PÈRES DE L'ÉGLISE

CHROMACE D'AQUILÉE¹

Né vers 335-340, mort en 407. Avant d'être ordonné en 388 évêque d'Aquilée (ville sur la côte nord de la mer Adriatique) Chromace était depuis 370 environ, membre du clergé de cette ville, important lieu de passage entre Orient et Occident. Il déploya une grande activité pastorale et se signala par son zèle pour la paix dans l'Église : il intervint dans la controverse entre son ami Rufin et saint Jérôme, et aussi dans les intrigues qui se nouaient autour de saint Jean Chrysostome. Avant sa mort, il dut subir les terreurs de l'invasion des Goths. Ses écrits n'ont été découverts que récemment : plus de 40 sermons et 60 homélies sur l'évangile de Matthieu. Son exégèse est plutôt littérale et se réfère aux Pères latins les plus connus.

La montagne des béatitudes

Ce n'est pas sans raison que notre Seigneur et Sauveur donna sur une montagne la bénédiction à ses disciples ; non, certes, sur la terre, mais sur une montagne ; non pas en bas, mais en haut. Si donc, toi aussi, tu veux recevoir du Seigneur les bénédictions célestes, gravis la montagne, c'est-à-dire marche vers la vie d'en haut, et tu recevras en toute justice et raison la bénédiction que tu désires. Mais si, au contraire, tes actions sont terrestres, si ta vie est de la terre, tu ne pourras recevoir du Seigneur la bénédiction ; aussi n'est-il pas écrit sans raison : *C'est un Dieu de montagnes, et non de vallées* (1R 20,28).

2. Bien sûr, Dieu est le Dieu de partout et de toute créature, parce que c'est lui qui a tout créé et tout fait. Mais cette parole du prophète est d'une grande profondeur spirituelle : *Dieu est un Dieu de montagnes, et non de vallées*. Car Dieu daigne être le Dieu de ceux qui, grâce à leurs efforts, s'élèvent, à l'instar des montagnes, vers les hauteurs et les régions supérieures, c'est-à-dire de tous les saints. Montagnes, les patriarches, montagnes, les prophètes, montagnes aussi, les Apôtres, montagnes, les martyrs. Notre Dieu nous est présenté comme le Dieu de tous ces saints. D'où nous lisons cette parole du Seigneur : *Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob*. Et il ajouta : Ce n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants (Mt 22,32) Au contraire, Dieu se refuse à être le Dieu des vallées, c'est-à-dire des hommes pécheurs et sans foi, qui, comme les vallées, sont enfoncés dans les bas-fonds. Car impies et pécheurs ne méritent pas que notre Dieu soit dit leur Dieu, lui dont ils méprisent ou ignorent la foi et la connaissance. Selon la puissance de sa divinité, Dieu est le Dieu de toute créature, puisqu'il est le créateur de toute chose ; mais, selon sa faveur et sa grâce, il est désigné comme le Dieu de ceux qui gardent ses commandements et sa foi.

3. De plus, cette montagne sur laquelle le Seigneur a donné les bénédictions à ses disciples, préfigurait l'**Église**, comparable à une montagne pour cette raison que sa vie est dans les hauteurs ; comme une haute montagne, elle rabaissera la terre, à savoir la conduite terrestre (écrasée) non sous la charge de la pierre, mais sous le poids de la sainteté. Veux-tu la preuve que la montagne est vraiment la figure de l'Église ? Écoute la divine Écriture : *Qui*

¹ Sermons T1, SC 154 p.169-171

montera sur la montagne du Seigneur, ou qui se tiendra dans son saint lieu ? (Ps 24,3). Ce n'est sûrement pas d'une quelconque montagne terrestre qu'elle pouvait dire : Qui montera sur la montagne du Seigneur ? alors que pareilles montagnes terrestres, non seulement les hommes, mais même les bêtes sauvages peuvent les gravir. Elle parle proprement de la montagne du Seigneur, de la montagne du ciel, à savoir, la sainte Église ; à ses sommets de foi et de vie céleste n'atteignent que les bienheureux ; et on gravit une telle montagne, non par les efforts du corps, mais par la foi de l'âme intérieure.

Demeurons donc toujours sur cette montagne par l'élévation de notre foi, par une conduite selon l'esprit, pour mériter de recevoir du Seigneur les bénédictions de l'évangile, dans lesquelles il est dit : *Bienheureux, vous les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à vous (Mt 5,3...)*. Sont pauvres en esprit ceux que ne gonfle aucun orgueil d'inspiration diabolique, aucune enflure de méchanceté, mais qui gardent avec la foi l'humilité de l'esprit ; certainement aussi sont pauvres en esprit, ceux qui se gardent des richesses du monde.

GRÉGOIRE DE NYSSE²

Frère cadet de Basile de Césarée, né vers 335 en Cappadoce, mort vers 395. A la différence de son frère, il fait ses études sur place ; malgré un début de carrière ecclésiastique, il se marie et devient professeur de rhétorique. Vers 360, sous les reproches de Basile et de Grégoire de Nazianze, il quitte sa femme et les rejoint dans leur vie solitaire. En 371, Basile, devenu métropolite de Césarée, consacre son frère évêque et lui donne le siège de Nysse, pour qu'il l'aide dans sa lutte contre l'arianisme. Grégoire était peu doué pour les affaires ecclésiastiques, mais il était un penseur profond, un philosophe et un mystique. Il s'impose comme « colonne de l'orthodoxie » et héritier de Basile au concile de Constantinople de 381. Il est le plus spéculatif des Pères grecs et reste avant tout pour nous un docteur de la vie mystique, conduisant son disciple par degrés jusqu'à l'union à Dieu : c'est tout le thème de La Vie de Moïse.

La montagne de la connaissance de Dieu

152. Voici que, poursuivant la montée vers la Connaissance, le texte conduit notre esprit vers de plus hauts degrés de vertu. Celui que la nourriture a fortifié, qui a montré sa vigueur dans sa lutte avec les adversaires, qui a triomphé de ceux qui s'opposaient à lui, accède alors à la Connaissance ineffable de Dieu. Le texte nous apprend par là quelles œuvres nombreuses il convient d'accomplir d'abord pour oser s'approcher en esprit de cette montagne, entendre le son des trompettes, pénétrer dans la ténèbre où Dieu se tient, graver sur les tables les caractères divins et, si elles sont brisées par suite de quelque faute, présenter à Dieu de nouvelles tables taillées pour qu'il y grave à nouveau, avec son doigt, les lettres disparues avec les premières.

153. Reprise de l'itinéraire de Moïse : Mais le mieux est, en suivant l'ordre du récit, d'en donner le sens spirituel. Celui qui a suivi Moïse et la nuée qui servent l'un et l'autre de guides à ceux qui avancent dans la vertu, Moïse représentant ici les commandements de la Loi et la nuée son guide, a été purifié en esprit par la traversée de l'eau. Il a fait mourir et

² La vie de Moïse, SC 1.p.203-209

séparé de soi tout élément étranger. Il a goûté l'eau amère de Mara, c'est-à-dire la vie séparée des plaisirs sensibles, qui paraît d'abord âpre et désagréable à ceux qui la goûtent, mais procure une sensation de douceur à ceux qui ont accepté le bois. Il s'est délecté de la beauté des palmiers et des sources évangéliques (les sens spirituels des Écritures). Il s'est abreuvé de *l'eau vive* du Rocher. Il a reçu en lui *le pain du ciel*. Il s'est comporté courageusement face aux étrangers et en a triomphé, grâce aux mains étendues de Moïse, qui préfigurent le mystère de la Croix. Alors il accède à la contemplation. [...]

158. C'est une montagne escarpée et d'accès vraiment difficile que la Connaissance de Dieu. La foule peut à peine parvenir en bas. Mais s'il s'agit de quelque Moïse, il pourra parvenir très avant dans la montée et percevoir « le son des trompettes qui devient plus fort », nous dit le texte, « à mesure qu'on avance ». La véritable trompette qui frappe l'oreille, c'est le Verbe divin qui, puissant dès l'abord, devient plus fort et frappe davantage les oreilles dans les derniers temps.

159. La Loi et les Prophètes ont proclamé le mystère divin de l'Incarnation, mais ces premiers sons étaient trop faibles pour parvenir à des oreilles indociles : aussi, parce qu'ils avaient l'oreille dure, les juifs n'ont-ils pas perçu le son des trompettes. Mais le son des trompettes, comme dit le texte, devint progressivement de plus en plus fort. Les derniers sons, qui représentent la prédication de l'Évangile, ont frappé les oreilles, le Saint-Esprit, par le moyen des instruments, retentissant de façon plus éclatante alors et rendant un son plus distinct : quant aux instruments, ce sont les Prophètes et les Apôtres, résonnant sous le souffle de l'Esprit, eux dont il est écrit dans le Psautier que « leur voix s'est répandue sur toute la terre et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde ».

160. Si le peuple ne peut entendre la voix qui vient d'en-haut, mais charge Moïse de prendre par lui-même connaissance des mystères cachés pour lui communiquer les mystères cachés enseignés d'en haut [...] cela se retrouve aussi dans l'Église. Tous ne cherchent pas à pénétrer dans l'intelligence des mystères, mais choisissent quelqu'un parmi eux qui soit apte à percevoir les choses divines et ils l'écoutent ensuite volontiers, jugeant digne de foi tout ce qu'ils entendent de celui qui a été initié aux secrets divins. *Tous en effet ne sont pas apôtres, dit saint Paul, ni tous prophètes* (1 Cor 12,29). [...]

Le tabernacle du sommet³

167. Et ensuite, on arrive au tabernacle qui n'est pas fait de main d'homme. Qui suivra Moïse, tandis qu'il fait route à travers de telles réalités et élève son esprit à de si grandes hauteurs ? Passant de sommet en sommet dans son ascension vers les choses d'en-haut, il s'élève toujours plus au-dessus de lui-même. Il a commencé par laisser la base de la montagne, s'étant discerné de tous ceux qui manquaient de forces devant l'ascension ; puis parvenu sur les hauteurs, ses oreilles ont perçu le son des trompettes ; après quoi il a pénétré dans le sanctuaire caché et invisible de la connaissance de Dieu. Mais, même là, il ne reste pas, mais il passe au tabernacle *qui n'est pas fait de main d'homme* (Hé 9,11). Car c'est là enfin vraiment le terme auquel parvient celui qui s'est élevé par de telles ascensions. [...]

³ *Ibid.* p.215-219

N'est-ce pas là une trompette puissante, qui enseigne de façon claire et retentissante. Un des prophètes t'a dit : « Le ciel sonne de la trompette d'en-haut. » **169.** Celui dont l'oreille du cœur est purifiée et sensible perçoit ce son — j'entends par là la contemplation de l'univers qui produit la gnose de la puissance divine — et par lui est conduit à pénétrer en esprit là où est Dieu. Ce lieu est nommé « ténèbre » par l'Écriture, ce qui signifie, comme on l'a dit, l'incognoscibilité et l'invisibilité. Une fois là, il contemple le tabernacle non fait de main d'homme dont il a déjà été question et il en présente ensuite une imitation matérielle à ceux qui sont en bas.

Le tabernacle céleste

170. Quel est donc ce *tabernacle non fait de main d'homme*, qui est présenté à Moïse sur la montagne et qu'il reçoit l'ordre de contempler comme un archétype, afin de rendre visible dans une œuvre faite de main d'homme la merveille non faite de main d'homme ? *Vois, dit en effet Dieu, tu feras tout selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne.* (Ex 25,40). Colonnes d'or reposant sur des bases d'argent et ornées de chapiteaux également en argent ; colonnes encore, mais dont cette fois les bases et les chapiteaux sont en airain et le milieu en argent ; les unes et les autres avaient un corps en bois incorruptible, et leur surface était baignée tout autour de l'éclat qui est celui de telles matières [...]

Le mystère du Christ

173. De quelles réalités invisibles sont-ce là des imitations ? Et quel profit apporte à ceux qui la regardent la reproduction matérielle des réalités contemplées par Moïse ? Il me paraît bon de laisser donner l'interprétation authentique de ces choses à ceux qui ont grâce pour *pénétrer par l'Esprit les profondeurs de Dieu* (1 Cor 2,10) et qui sont capables, comme dit l'Apôtre, de *dire en esprit des mystères* (1 Cor 14,2). Pour nous ce que nous dirons sur ce sujet n'est que conjecture et hypothèse et nous laissons au jugement de nos lecteurs de le rejeter ou de l'adopter selon ce qu'à l'examen il leur en semblera.

174. Disons donc, en partant d'une indication de Paul qui a partiellement dévoilé le mystère contenu en ces choses, que Moïse a été instruit en figure à l'avance du Mystère du tabernacle qui contient le Tout : c'est le Christ, *la Puissance et la Sagesse de Dieu* (1 Cor 1,24), qui dans sa nature propre n'est pas fait de main d'homme, mais qui reçoit une existence créée lorsque le tabernacle doit être construit parmi nous. Ainsi le même tabernacle est en quelque façon créé et incréé : incréé dans sa préexistence, créé lorsqu'il reçoit une existence physique.